

Pour le Cultivateur

L'Agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.

Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada.

RESTONS CE QUE NOUS SOMMES

Qui ne s'est pas dit parfois, quand tout n'allait pas selon ses vœux: Comme je serais mieux de changer de profession! Et franchement, qui ne s'en est pas senti fier? Il a voulu réfléchir aux raisons de sa situation. Il a vu que les classes de la société, car elles ne sont pas toutes égales, ne sont pas toutes dans le monde, et que personne ou à peu près n'est content de son sort. Oui, personne n'est content de son sort, et voilà pourquoi la grande route de la vie, il y a tant de voyageurs hésitants, n'arrivant à rien, et pis que cela, barbant le passage aux pèlerins qui croient bon de suivre la ligne tracée par la Providence.

C'est la Providence, et non un simple caprice du hasard, qui place les uns aux pieds de la tige, et les autres à la tête. Mais, chose admirable et vraiment consolante, cette Providence assigne à chaque classe, à chaque humeur, sa part suffisante de bonheur terrestre. Voilà pourquoi, à cette profession que l'ignorance et l'orgueil ont estimée longtemps comme la moins digne de l'attention des hommes, l'histoire démontre que le ciel a accordé la meilleure part de la félicité à la classe agricole.

En profession, comme ailleurs, il faut travailler et travailler parfois sans espérance de réussir, et risquer sa réputation ou sa fortune pour la moindre imprudence. Il est bien entendu que le vulgaire exige d'un homme qui a blâmé son sort depuis la petite école jusqu'à la fin du cours universitaire, soit 20 ans de préparation éloignée ou prochaine, quelque chose comme l'infatigabilité. Que le malheureux oublie une virgule, et c'est un empoisonnement s'il est médecin, un testament faussé s'il est notaire, une famille déshonorée s'il est avocat.

En profession, on travaille — à beaucoup et à de grands risques — et l'on y gagne sa vie, tout comme dans la vie de métiers, à coup de sacrifice. J'ai connu des juges, qui avant leur nomination avaient été de brillants avocats et d'excellents députés. Malgré cette double besogne, ils se réservaient comme le leur permettait leur fortune de petites vacances chez leurs parents de campagne. Depuis qu'ils sont venus à la magistrature, les vacances et repos bien mérités n'existent plus pour eux. L'un d'eux est mort à la peine, en pleine maturité d'âge et de talent.

En profession, on travaille — à

Honneur au cultivateur, à l'habitant, père d'évêques, de magistrats, de fondateurs de villes et de chefs du pays! Et, demain, adieu le péril national, survienne un besoin d'apôtres laïques et religieux, l'habitant canadien donnera les meilleurs de ses gars et de ses filles. Notre histoire est pleine de ces miracles recommencés et de ces héroïques fécondités.

Mais, j'ai bien peur que l'on prenne cela comme des phrases creuses. C'est que, disent quelques mécontents, hors de la campagne, on vit plus heureux.

Il n'est pas de pire erreur, et il n'en a pas qui fasse autant de mal à la classe agricole. C'est cette grossière marotte qui met toutes les têtes à l'envers quand il s'agit de voir les choses comme elles sont. Raisonons un brin.

Par exemple, on entretient, en campagne, les plus fausses idées sur les professions libérales. Pour plusieurs, c'est le ciel sur la terre. Rien qu'à lire sur le devant d'une porte ces mots flamboyants: *Hercule Candace, B.L.M.A.C.R., etc.*, on s'imaginerait que les perdris et les billets de banque tombent à plaisir sur la table de monsieur en question. Hélas! non. Tout ne se passe pas comme dans les romans, pas plus là qu'ailleurs.

En profession, comme ailleurs, il faut travailler et travailler parfois sans espérance de réussir, et risquer sa réputation ou sa fortune pour la moindre imprudence. Il est bien entendu que le vulgaire exige d'un homme qui a blâmé son sort depuis la petite école jusqu'à la fin du cours universitaire, soit 20 ans de préparation éloignée ou prochaine, quelque chose comme l'infatigabilité. Que le malheureux oublie une virgule, et c'est un empoisonnement s'il est médecin, un testament faussé s'il est notaire, une famille déshonorée s'il est avocat.

En profession, on travaille — à beaucoup et à de grands risques — et l'on y gagne sa vie, tout comme dans la vie de métiers, à coup de sacrifice. J'ai connu des juges, qui avant leur nomination avaient été de brillants avocats et d'excellents députés. Malgré cette double besogne, ils se réservaient comme le leur permettait leur fortune de petites vacances chez leurs parents de campagne. Depuis qu'ils sont venus à la magistrature, les vacances et repos bien mérités n'existent plus pour eux. L'un d'eux est mort à la peine, en pleine maturité d'âge et de talent.

En profession, on travaille — à

coups de sacrifices personnels — et parfois "on vit" grâce aux sacrifices des siens. On pourrait écrire ici des récits lamentables de familles vouées d'elles-mêmes aux pires tâches pour subvenir aux dépenses du foyer. Combien de filles et de femmes de professionnels se voient obligées de se faire tisseuses, de coupez, tricoteuses, chapelières pour des maisons de gros? Combien vivent, s'étiolent et meurent ainsi, cette vie humiliée, épuisée et si peu rémunérée! C'est en vieillissant qu'on découvre, parfois, à ses côtés, de ces douloureux drames de familles.

N'allons donc pas envier ce que nous ne connaissons pas. De nos jours, les bijoux les mieux portés sont de 15 sous; mais que valent-ils auprès d'un morceau de pain assuré chaque jour? Les meubles à la mode et empruntés pas plus que les dettes ne font le bonheur. Et ceux de par chez nous qui ont passé leur vie à courir des chasses toujours merveilleuses (à les entendre) ne sont pas encore inscrits au catalogue des millionnaires. Puis, combien de cultivateurs émigrés dans les villes y ont trouvé les mines du Yukon? La plupart n'ont appris qu'une chose: que la vie y est plus chère qu'ailleurs, que les taxes y fleurissent encore mieux qu'en campagne, que l'ouvrage arrive quand il peut avec un salaire à faire carême à l'année, et que le plus sûr moyen d'être heureux, c'est de rester là où nous sommes.

LOUIS HEBERT.
"La Voix du Sol".

QUE FAIRE DU FUMIER EN HIVER

Le fumier de ferme a une trop grande valeur, pour que les cultivateurs n'y accordent pas une attention sérieuse, suivie et raisonnée. Son rôle avait été si bien compris par nos pères que les bœufs étaient surtout appréciés à cause de la grande quantité de fumier que produisait chaque sujet. Nous parlons ici du temps, déjà reculé, où les cultivateurs du Canada ne savaient que faire de leurs surplus de production laitière. Columelle disait, déjà, au premier siècle: Le fumier est le pain des plantes.

Quoique la chimie nous ait appris que la proportion de nourriture des plantes, contenues dans le fumier est moins considérable que le croyaient les anciens, il est cependant toujours aussi indispensable au maintien de la fertilité du sol.

Le rôle du fumier est considérable: il donne de l'humus, rend les terres plus spongieuses, active le travail des latices, réchauffe le sol, etc. Il est utile à toutes les terres, excepté celles déjà trop riches en humus, comme les terres de savane, et celles contenant encore une très grande quantité de matières végétales en décomposition.

Sans le rôle du fumier, les éléments minéraux, véritable nour-

ture des plantes, seraient inertes et ne pourraient être absorbés par les récoltes. L'emploi des engrais chimiques serait de nul effet, dans la plupart des terres sans une généreuse application de fumier et d'un grand nombre d'échecs, dans l'emploi des engrais du commerce est dû au fait qu'on les a appliqués sans fumier.

Comme on le voit, le fumier a une grande valeur et le cultivateur soucieux de ses intérêts doit le traiter avec soin et éviter, autant que faire se peut, toute déperdition.

Pour des raisons d'hygiène, le fumier ne peut séjourner dans les habitations, sans quoi ce serait la meilleure manière de le conserver. Les caves à fumier qui furent recommandées il y a cinquante ans sont aussi condamnées par l'hygiène.

Pour des raisons d'économie de temps, on conseille aujourd'hui, de charroyer le fumier pendant l'hiver sur le terrain où il doit être employé au printemps.

Sur les terres planes, ou à peu près, drainées ou non, mais qui n'inondent pas à la fonte de la neige, le fumier peut être déposé par petits tas pendant l'hiver.

Sur les terrains accidentés, peu égaux, ou le fumier serait exposé, en petits tas, à être lavé et emporté, il est préférable de le déposer en gros tas. Dans ce dernier cas, les tas doivent être bien faits et bien tassés. On réussit très bien les fouler en montant dessus avec les voitures et les chevaux.

Si pour des raisons de conformation du sol ou de distance, ou d'autres, vous devez garder le fumier près des étables, ne le jetez pas sous les gouttières et ne le laissez pas sans soin. Si vous avez une remise ou un abri quelconque cela vaut beaucoup mieux, mais si vous n'en avez pas, faites à quelques pieds de votre étable, sur un terrain plat, un tas bien fait, en forme de pain de sucre, et foulez et tassez souvent, chaque jour si possible. Faites-y monter les animaux souvent afin de le tasser le plus possible. Mélanges bien le fumier de cheval avec le fumier de vache afin qu'il ne chauffe pas trop et s'il chauffe foulez davantage.

De cette façon vous préparerez un bon fumier qui, complété par les engrais chimiques appropriés, rendra vos terres beaucoup plus fertiles.

CULTURE DES CAROTTES

(Notes des fermes expérimentales)

N'ont pas beaucoup d'importance. — Les carottes n'ont pas beaucoup d'importance comme récolte de grande culture car les seuls animaux qui les préfèrent aux autres racines sont les chevaux. Les betteraves fourragères, les rutabagas (choux de Siam) ou les navets d'autome, donnés aux vaches, aux moutons ou aux porcs donnent de meilleurs résultats.

Elles rapportent moins que les autres racines. — Les expériences qui ont été conduites sur un très grand nombre de parcelles et de la

façon la plus soignée à la station expérimentale de Cap Rouge depuis 1911, indiquent très clairement que dans nos conditions et sur un sol sablo-argileux, bien ameubli, d'une fertilité supérieure à la moyenne, les carottes ne donnent pas une récolte aussi forte à l'acre ni autant de matière sèche à l'acre que les betteraves fourragères et les rutabagas.

Variété recommandée. — Il y a des carottes de différentes catégories — longues, intermédiaires, courtes — et de différentes couleurs, orange, jaune et blanche. Ce sont en général les variétés blanches qui donnent les meilleurs résultats, et l'on peut se servir d'une variété d'autant plus longue que le sol est plus profond. A Cap Rouge, pendant une période de onze ans, c'est la carotte blanche courte qui a le plus rapporté.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Les prix du marché sont les mêmes que samedi. Le beurre se vend de 35 à 40 cents la livre; les oeufs, de 60 à 65 cents la douzaine. Les fèves et les pois valent 15 cents la pinte; les oignons, 25 cents le gallon; les betteraves et les carottes, 20 cents le gallon.

Le porc léger vaut 15 et 16 cents la livre; le bœuf, dans la partie de l'arrière, 7 et 10 cents la livre. Le poulet, se vend de 32 à 35 cents la livre; la poule, 25 cents la livre.

PRODUITS DE LA FERME
Beurre, en seau, 35 à 40c
Beurre, en carré, 40 à 43c
Beurre, en bouteille, 43 à 45c
Crème, la pinte, 50 à 55c
Oufs, premiers, 60 à 65c
Oufs, frais, 65 à 70c

GRAIN
Barley, en seau, 75 à 80c
Foin, nouveau, la tonne, \$14 à \$15
Avoine, le minot, 55 à 60c
Pois, premiers, \$2.25 à \$2.75
Paille, 75 à 80c

VIANDES
Bœuf, devant, 7 à 8c
Bœuf, arrière, 9 à 13c
Bœuf, à la carcasse, 6 à 9c
Poulets, du printemps, la paire, \$1.50 à \$3.00

Poulets, la livre, 24 à 28c
Canards, la livre, 20 à 22c
Poules, la livre, 18 à 20c
Oies, la livre, 18 à 20c
Agneau, arrière, \$1.65 à \$2.35
Agneau, devant, \$1.25 à \$2.00
Agneau, carcasse, 19 à 20c
Porc, léger, 14 à 15c
Porc, pesant, 14 à 15c
Dinde, la livre, 38c à 40c
Veau, devant, 7c à 10c
Veau, arrière, 12 à 14c
Veau, carcasse, 8 à 12c

FRUITS
Pommes, au minot, 70c à \$1.25
" au panier, 40c à 75c
" au gallon, 25c à 35c
Ananas, la douzaine, 30 à 35c
Citron, 15 à 20c
Albacas, la pinte, 5 à 10c
Pamplemousses, trois pour, 25c
Laisins, vert et bleu, la lb., 15c
Raisins, la panier, 35 à 50c
Oranges, grosses, la douz., 40 à 60c

Oranges, petites, la douz., 20 à 30c
Prunes, la douz., 15c
Pêches, la douzaine, 35 à 40c
Poires, la douz., 25 à 30c

LA FILLE DE L'ORFÈVRE

(BALLADE)

Un orfèvre était assis dans sa boutique, au milieu des perles et des pierres précieuses. "Héline, dit-il à sa fille, le joyau le plus pur que j'aie trouvé jusqu'à ce jour, c'est pourtant toi, ma chère enfant!" Un beau chevalier entra. "Bonjour, gracieuse enfant, bonjour, mon cher orfèvre. Je viens te prier de faire une magnifique couronne pour ma douce fiancée."

Lorsque la couronne fut terminée, riche et tout étincelante, Héline, plongée dans la tristesse, ne se vit pas plus tôt seule, que, suspendant à son bras la somptueuse parure:

"Ah! bienheureuse, pensa-t-elle, la fiancée qui doit porter cette couronne! Si seulement ce beau chevalier daignait m'offrir une couronne de roses, que je serais joyeuse!" Peu de temps après, le chevalier entra. Il examina la couronne avec une grande attention. "Mon cher orfèvre, dit-il ensuite, je te prie de faire maintenant une bague de diamants pour ma douce fiancée."

Lorsque la bague fut terminée, Héline, plongée dans la tristesse, ne se vit pas plus tôt seule, qu'elle la mit à son doigt.

"Ah! bienheureuse, dit-elle, la fiancée qui doit porter cet anneau! Si seulement ce beau chevalier daignait m'offrir rien qu'une boucle de ses cheveux, que je serais joyeuse!"

Peu de temps après le chevalier entra; il examina l'anneau avec une grande attention. "Mon cher orfèvre, dit-il ensuite, tu as finement travaillé cet anneau que je destine à ma douce fiancée!"

"Mais pour que je voie comment ces bijoux lui séduisent, approche un peu, gracieuse enfant: permets-moi de t'essayer cet ornement fiancé de ma bien-aimée: elle est belle comme toi!" C'était un dimanche matin; aussi la jeune fille avait-elle revêtu sa plus belle robe pour aller à l'église. Toute rouge d'une aimable pudeur, elle s'arrêta devant le chevalier. Celui-ci lui posa sur la tête la couronne d'or, lui mit au doigt le petit anneau, puis, lui serrant la main: "Douce Héline, chère Héline, dit-il, tout ceci n'est pas un jeu: c'est toi qui es la charmante fiancée à qui je destinais cette couronne d'or et cet anneau."

(Uhlund).

M. Beaton
Vend du
BOIS MOU ET DUR
Coupe et non coupe
PLEINE CORDE
PLEIN VOYAGE
PLUS BAS PRIX
20 AVENUE HILLSON
Tél. S. 2074

UN SERVICE Nouveau
Lavage humide avec le linge de lit et de table repassé pour 7c la livre. Charge minimum \$1.00
Household Laundry Co.
31-37 CHAMBERLAIN AVE.
TEL. CARLING 25
Jan. 16-21

VOS IMPRESSIONS

SI VOUS recevez un catalogue bien fait, dont les illustrations sont bien imprimées, votre première IMPRESSION est que la maison qui vous l'envoie possède des marchandises de première qualité.

SI VOUS voyez dans un journal une annonce bien rédigée et de belle apparence, votre première IMPRESSION est de la lire et d'en faire votre profit.

SI VOUS voyez dans une vitrine une affiche ou une pancarte bien faite et imprimée de façon à mettre en évidence ce qui frappe le plus l'intelligence, votre première IMPRESSION est de vous arrêter pour en lire les détails.

SI VOTRE première IMPRESSION, en lisant ces quelques lignes est que nous avons raison, confiez-nous vos autres IMPRESSIONS.

Le Canadien Limitée
TEL. R. 6866. 329 RUE DALHOUSIE

Cartes Professionnelles

MEDECIN J. L. CHABOT, M.D. MEDECIN CHIRURGIEN 170 AVE. LAURIER EST Tél. Rideau 960	AVOCAT NAP. CHAMPAGNE AVOCAT Edifice La Banque Nationale 18 RUE RIDEAU Tél. Queen 61
SPECIALISTE Docteur W. T. M. MacKinnon Spécialiste pour les YEUX, OREILLES, NEZ ET LA GORGE 414 EDIFICE JACKSON, OTTAWA, ONT. Tél. Queen 2876	AVOCATS Thompson, Côté, Burgess et Thompson AVOCATS 122 RUE WELLINGTON Tél. Queen 3135
DENTISTE Dr J. A. GAUTHIER Heures de Bureau: 9-12, 1-6 Soir sur rendez-vous. Tél. R. 4248 327 RUE DALHOUSIE.	CHIROPRACTEUR Dr IDA M. ROWLES CHIROPRACTEUR Graduée de l'Institut Palmer Edifice Jackson, Tél. Q. 6110 Rés. Tél. Q. 181-w
VETERINAIRE Dr N. M. BELLAMY MEDECIN VETERINAIRE avec 18 ans d'expérience. 5 RUE YORK, Tél. R. 861.—Rés. S. 4708-J. Heures de Bureau 9 à 5.	CHIROPRACTEUR Dr GEO. A. GRAHAM CHIROPRACTEUR Gradué du Palmer 340 RUE GILMOUR Tél. Queen 3924
MEDECIN Docteur T. F. DELANEY 752 rue Somerset Tél. S. 2278	CHIROPRACTEURS Docteurs Hansen & MacMillan CHIROPRACTEURS Laboratoire aux Rayons X Tél. Queen 2015 416-17 EDIFICE JACKSON Ottawa, Canada
CHIROPODISTE W. L. KNAPP, D.L.C. Spécialiste pour les pieds Salons Modernes Appareils Electriques. 418 EDIFICE JACKSON. Tél. Queen 3777	MEDECIN Dr C. R. STRATTON Des résultats peuvent être obtenus à la condition des conditions. Maux de tête. Maux d'estomac Maux du foin. Maux des reins Lumbago et sciatique. 199, O'CONNOR, OTTAWA Tél. Queen 3622
CHIROPRACTEUR Docteur D. A. RICE CHIROPRACTEUR Gradué du Palmer 551 RUE SOMERSET Tél. Queen 2737-w	CHIROPRACTEUR Docteur Ernest A. Mansfield CHIROPRACTEUR Gradué du Palmer 289 RUE METCALFE Tél. Queen 2033

Cartes d'Affaires

SALLE DE THE LA SALLE DE THE "THE JULIANNA" Lunches et Thé d'après-midi Pour les parties d'amateurs de Skis et de Glissoires. Salles gratuites pour Bridge. 471 RUE SOMERSET Tél. Queen 837	ELECTRICIEN Tél. R. 4406-w EMILE BEAUDRY ENTREPRENEUR ELECTRICIEN Service de RADIO 362 RUE ST-PATRICE.
TAXIDERMISTE OISEAUX ET POISSONS DORES A VENDRE Nourriture pour toutes espèces de petits animaux. W. J. DICKSON 178 1/2 RUE BANK Tél. Queen 8088	CHIFFONNIER A. L. BROZOVSKY pale les plus hauts prix pour chiffons, livres, papier, ferreilles, métaux, caoutchouc, bouteilles, autos brisés, etc. 22 RUE MARTINEAU Tél. R. 6518
SELLIER ARRETEZ—VOYEZ Faites réparer vos HARNAIS chez CHESTER & CO. 1249 RUE BANK	MACHINISTES McMullen-Perkins Ltd Experts en Réparations des parties vitales d'Automobiles et Camions. Transmission et piston, engrenage du démarreur, essieux, valves et parties de valve. 438 AVE. LAURIER OUEST Tél. Queen 6116
BRULEUR A L'HUILE G. F. QUADDY Poseur du fameux Brûleur à l'Huile Atkins. Manufacturé à Ottawa et en opération avec grand succès au Théâtre Impérial et dans des centaines de résidences et magasins. 17 AVE CARON, HULL, P.Q. Tél. S. 1445-F	BOIS DE CHAUFFAGE TOUTES SORTES DE BOIS MOU ET MELE Blocs de Pin, Fruche et Slabs durs. Gros volumes et mesure honnête. ALLAN REAUME 80 RUE MAIN, Ottawa-Est Tél. C. 8850
BRULEUR A L'HUILE AVEZ-VOUS VU ? Le Brûleur à l'Huile le plus efficace sur le marché. Si non venez au No 318 RUE BANK et votre problème de chauffage sera résolu une fois pour toutes. Tél. Queen 1970	MANUFACTURE DE MEUBLES Nous manufacturons des meubles de toutes sortes. Pour Ecoles, Institutions, Eglises, Salles et Auditorium. J. Oliver & Sons Ltd. Rue OLIVER, OTTAWA.

Le Froid n'est plus un Obstacle pour la Construction Moderne

En haut, à gauche, — l'enveloppe, à l'intérieur de laquelle on procède à l'érection du squelette. A droite, l'enveloppe temporaire en voie de construction. En bas, — le nouveau "Château Lac Louise" tel qu'il apparaîtra l'été prochain.

La reconstruction de l'hôtel du Pacifique Canadien au lac Louise, partiellement détruit par un incendie il y a quelques mois, suscite beaucoup d'intérêt parmi les architectes et les constructeurs de l'Amérique entière, en raison de l'endroit excessivement élevé où est situé l'édifice, ainsi que des conditions climatiques auxquelles on a à faire face pour l'exécution des travaux.

Antérieurement à la saison de 1925 avec un hôtel entièrement terminé, la Compagnie a voulu que les travaux soient poussés avec la plus grande activité durant toute la froide saison, malgré la rigoureuse température qui règne en hiver en ce point élevé des montagnes Rocheuses, où il n'est pas rare de voir le thermomètre descendre à 56 degrés sous zéro. Car le lac Louise est situé à plus d'un mille au-dessus du niveau de la mer, au sein de montagnes éternellement couvertes de neige et de glace.

Plusieurs experts en construction des Etats-Unis, qui ont déjà eu l'avantage de visiter la populaire villégiature durant les mois de l'été, entretenaient, au début, certaines doutes sur la possibilité de continuer cet hiver, les travaux commencés l'automne dernier. Selon eux, le froid extrême allait être un obstacle incontrôlable au coulage du béton, qui entre pour la plus grande partie dans la construction de l'édifice. Pour parer à cet inconvénient, les constructeurs ont eu recours à un moyen assez original et sûrement peu souvent employé. Ils ont élevé une immense enveloppe de planches recouvertes de papier goudronné, qui forme comme un gigantesque capuchon au-dessus de l'espace que doit occuper l'hôtel. A l'intérieur, des milliers de pieds de tuyaux à eau chaude assurent une température favorable pour le coulage et le séchage du béton. Cette enveloppe à dix étages de hauteur et est percée de multiples fenêtres qui fournissent à l'intérieur une clarté suffisante. Grâce à cet ingénieux stratagème pour vaincre les rigueurs du climat, le travail des ouvriers n'est aucunement retardé.

Les constructeurs ont encore à surmonter la difficulté que présente en cette saison le transport des matériaux. Le lac Louise est situé à 3 1/4 milles du chemin de fer du Pacifique Canadien, auquel il est relié par une voie étroite servant au transport des touristes en été. Cette voie s'élève à partir de la gare, à quelques centaines de pieds d'altitude, en déroulant ses méandres à travers la forêt. C'est par là que doivent passer tous les matériaux, malgré l'épaisseur de la neige.

L'extension que le Pacifique Canadien fait actuellement ériger au lac Louise, permettra au Château de loger quelque 700 visiteurs durant la belle saison. Elle est entièrement à l'épreuve du feu et possèdera tous les perfectionnements et le confort des hôtels des grandes villes. Les plans sont de MM. Barrett et Blackader, de Montréal, et les travaux sont effectués par MM. Carter-Halls et Aldinger, de Winnipeg.

NDREDI, 20 FEVRIER 1925.

Quand vous donnez une lampe de table, vous donnez aussi beaucoup de confort à la personne qui la reçoit. Venez donc aujourd'hui et faites votre choix.

us avons une couple de jolies lampes de table, à des prix très réduits. Voyez-les! Achetez-les!

ttaway Jarvis Ltd
16 RUE RIDEAU
Voisin de la Gare.

LES
Coiffure

s, Teintures et Toniques
crable de nouveaux pei-
et de Paris. Chambres
Voyez nos spécialités.
ruques d'hommes. Tou-

cheveux est incompara-
le et le lavage des che-
le crème s'adaptant aux

HALL DEPUIS 30 ANS
nec 2246.

OTTAWA

e Drouin
PARIS ET LYON)
Nez et Gorge
p.m., 7 à 8 p.m.
SHER. 3875.
OTTAWA
NONCEURS.

égantes
Co.
taw

quelqu'un! — fit-il — Q
ordinaire. V'la bien l'
fois, depuis vingt an
vient une visite la nu
nnais pas ce quelqu'un
arait pas nippé comm
ys.
— moi voir, — fit la fem
lui ayant fait place de
chet, elle regarda, puis
titôt, étouffant une ex
le surprise:
— si, le monsieur de la di
pensionnaire aux demoi
me!
dre?
— si, je l'ai bien reconnu.
— c'est une drôle d'heure
mener, — gronda le Lou-
front se plissa d'anxié-

oi qu'il vient, ce mou-
qu'il nous veut?
— un bon, pour sûr, —
ame.
— interrompus par une
erre qui, plus grosse et
on de bon, pour sûr, —
porte.
— dit démolir! — murmura
— si on y ouvrirait? — qu-
— dit-elle ben l'occasion.
— pas. La lueur de leurs
luma dans la nuit: ils
—
— l'attrions pas, — sou-
— Puisqu'il s'amène
vre-lui.
(A suivre)